REDONNER À MON PAYS NATAL

Sarah Milagros Clark Wright est originaire du Pérou. Adoptée alors qu'elle n'avait que deux mois par une famille américaine, elle demeure depuis à Bellingham dans l'état de Washington, à quelques kilomètres au sud de Vancouver. Elle vient tout juste d'avoir 20 ans. Elle nous raconte ici comment redonner à son pays natal est important pour elle.

Il y a quelques années, j'ai travaillé dans un camp pour des jeunes latino-américains adoptés par des familles américaines (le *Latin American Heritage Camp – LAHC*). Chaque année, les participants à ce camp réalisent des activités au profit d'une oeuvre de bienfaisance d'Amérique latine qu'ils choisissent. Les bénéfices sont remis à la direction du camp lors d'un événement annuel qui a pour thème *"More than me" (Plus que moi).*

Sarah et sa mère Patrice Clark à leur arrivée à Montevideo

À l'été 2008, avec mes compagnons du camp, j'ai décoré des casquettes de baseball à l'aide de peinture et de marqueurs pour tissu. Le soir même, au cours d'une *fiesta,* les casquettes ont été vendues et achetées avec enthousiasme par les parents des jeunes campeurs.

Comme je suis péruvienne et que je souhaite redonner à ma communauté d'origine, j'ai proposé que l'argent soit versé à l'organisme *Les Ailes de l'Espérance,* qui réalise des projets d'eau potable et bâtit des écoles dans des communautés rurales vivant sur la côte, sur les hauteurs des Andes et dans les profondeurs de la jungle. L'été précédant le camp soit en 2007, j'avais eu l'occasion de visiter la communauté de Huatatas, Ayacucho. Le travail des *Ailes de l'Espérance* m'avait beaucoup inspirée et j'ai alors eu envie de les aider à poursuivre leurs projets.

Patrice Clark et Detty Sanchez, présidente du comité

Au cours de l'été 2010, j'ai eu la chance de retourner au Pérou avec ma mère et d'assister à l'inauguration d'un projet d'eau potable dans la communauté de Montevideo. Ce village est au fin fond de la forêt tropicale amazonienne et n'est accessible que par bateau. Ma mère et moi avons été accueillies par un groupe de personnes à la descente du bateau et conduites au village dans une ambiance de fête en passant d'abord sous une arche de feuilles de palmiers. Nous avons visité les différentes composantes du projet d'eau potable c'est-à-dire le puits, le réservoir, la génératrice et les connexions domiciliaires. Ensuite, la communauté s'est réunie et plusieurs jeunes filles au visage peint en rouge avec du roucou (fruit tropical appelé *achiote* en espagnol) et portant des jupes de paille ont présenté des danses traditionnelles. Après leur belle prestation et les nombreux discours des membres de la communauté qui expliquaient les bénéfices du projet, ce fut à mon tour de prendre la parole.

«…je me sens très fière et orgueilleuse d'être péruvienne et ma venue à votre village me motive encore plus à aider mon pays.»

Le groupe de danse

Je mentirais si je vous disais que je n'étais pas nerveuse. Pendant que je rassemblais mes idées, j'ai vraiment pris conscience que ce projet avait été réalisé en partie grâce à moi et à mes compagnons du camp LAHC. En effet, la vente de nos casquettes si artistiquement décorées a contribué à rendre ce projet possible. Je me suis alors sentie extrêmement fière d'avoir pu donner un coup de pouce au pays qui m'a vu naître et aussi honorée d'avoir été, en cette journée très spéciale, accueillie si chaleureusement par cette communauté de Montevideo.

SARAH MILAGROS CLARK WRIGHT